

Pologne, cette belle inconnue

Raoul Cyr

Intrigant comme titre n'est-ce pas? Je reviens d'une deuxième visite dans ce pays qui évoque peut-être davantage la guerre et la destruction que la destination vacances par excellence et, en fait, je n'y serais peut-être jamais allé si je n'avais pas un fils qui y habite et y travaille depuis quelques années.

Mettons de côté certaines idées préconçues et partons. Le but de ma chronique n'est surtout pas de mousser le tourisme de masse dans ce grand et beau pays de l'Europe de l'Est qui, malgré sa proximité avec l'une des pires zones de conflits actuels sur la planète, offre à ses visiteurs de grandes villes animées, riches de culture et d'histoire. Après avoir visité au fil de mes voyages, plusieurs grandes capitales européennes, j'ai apprécié le sentiment de sécurité, la propreté et évidemment la beauté architecturale de villes telles que Cracovie, Gdansk et Gdynia; ces deux dernières offrant à ses habitants les interminables plages de sable de la Baltique et une eau qui est, ma foi, beaucoup plus invitante que l'eau glacée de la côte américaine.

Je n'y allais pas pour la plage et les musées, mais ces deux éléments enrichissent agréablement l'expérience. Le trajet de train long de six cents kilomètres qui sépare Cracovie de Gdansk nous permet d'admirer une campagne vallonnée et verdoyante, des champs cultivés à perte de vue et

des parcs d'éoliennes, le tout ponctué de charmants petits villages aux toits de tuiles rouges. À Cracovie (800 000 habitants), qui n'a pas subi la destruction massive de Varsovie, simplement arpenter les rues et les parcs relève de l'enchantement. L'immense château Wawel datant du X^e siècle est maintenant un prestigieux musée d'État inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Il y aurait tellement à dire sur ce pays méconnu; je veux tout de même mentionner la richesse et la profondeur de l'information offerte par le passionnant Musée de l'Émigration à Gdynia, ville voisine de Gdansk où l'architecture restaurée toute en couleurs et en fins détails nous ravit. Autre coup de cœur: la péninsule de Hel (à ne pas s'y méprendre: un seul L) qui m'est apparue comme les Caraïbes sans les hôtels et les touristes.

J'ai découvert un pays magnifique, une population discrète, mais accueillante et je comprends très bien le bien-être que mon fils éprouve à y habiter.



Cette majestueuse place de 40 000 mètres carrés (plus grande place médiévale d'Europe) fut aménagée en 1257. Cette place a acquis, au cours des siècles, une signification historique, culturelle et sociale. Le « Project for Public Spaces » a choisi la Grande Place comme la plus belle place du monde.



Cette fontaine historique fut construite au XVII^e siècle. Neptune, le dieu de la mer, s'incline devant les prestigieuses maisons de la cour d'Arduis qui étaient à l'époque la résidence des rois polonais.

PAROLES D'ENFANT Darius et Tatïe

Pour moi!

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Dernièrement, Darius, mon filleul d'amour, et moi avons fait des changements capillaires. Mais la perception qu'ont les enfants de nos modifications n'est pas toujours celle que l'on pense.

Depuis quelque temps, je jonglais avec l'idée de me couper les cheveux sous les épaules, après les avoir eus longs depuis toute petite. Ne voulant pas surprendre et choquer Darius, devançant les commentaires négatifs, je l'ai averti de mon intention, lui demandant par la même occasion son opinion. « J'aimerais que tu les coupes à la hauteur de tes épaules, Tatïe », qu'il me dit. « Ce n'est pas mon intention mon loup, c'est plus court que je veux même si je trouve cette longueur jolie. Mais c'est mon choix. On se coupe les cheveux pour soi-même, pas pour les autres. » Quelques jours plus tard, j'entreprends donc de me couper les cheveux moi-même au carré sous les épaules. Une fois la coupe terminée, je n'étais pas satisfaite de la longueur,

me disant que, tant qu'à avoir osé couper plusieurs dizaines de centimètres, autant oser pour vrai. Je décidai de me couper les cheveux en un carré aux épaules. Je fus satisfaite du résultat et du changement. Un mois plus tard, Darius, lui, faisait couper sa longue chevelure bouclée, très court.

Il y a quelques jours, Darius et ses cousines Brigitte et Rose étaient partis faire une promenade en vélo et en trottinette avec Louis, le papa de Darius. Pendant ce temps, ma sœur, Chantal, Catherine, la sœur de Louis et maman des cousines, et moi avions une conversation capillaire. Catherine me glisse qu'elle aimerait que ses filles, âgées de 9 et 7 ans, aux très longs cheveux qui n'ont jamais

été coupés, choisissent de se les faire raccourcir de plusieurs centimètres pour simplifier leur vie. Entre autres, car la cadette, dont les cheveux frisent (et s'emmêlent), rechi-gne au brossage. Je suggère alors de glisser un mot sur les avantages d'avoir les cheveux plus courts au souper.

Arrive le souper, et, avec Darius assis à ma gauche et les filles devant moi, je lance le sujet: « Avez-vous remarqué quelque chose? » « Tu t'es coupé les cheveux! » qu'elles disent en cœur, les yeux écarquillés! Et avant que j'aie pu répondre quoique ce soit, Darius se lance: « J'avais demandé à ma Tatïe de se couper les cheveux à cette longueur. Au début, elle a dit non, mais finalement, elle l'a fait pour moi! » « Mais non, mon grand, que je lui réponds, je me suis coupé les cheveux pour moi, et ça adonne que c'est la longueur que tu voulais. On se coupe les cheveux

pour soi-même, pas pour les autres. Tu te souviens? Est-ce que tu t'es fait couper les cheveux pour les autres ou pour toi? » « Je me suis fait couper les cheveux pour moi, pour que ce soit plus facile avec la piscine, le lac, les sports. C'est moins gossant à sécher et à démêler, les cheveux courts, même si j'aimais mes cheveux longs. » qu'il répond! Et du même coup, sans le savoir, Darius a transmis le message qu'on voulait faire comprendre aux filles.

Le seul problème, c'est que j'ai l'impression, à voir le sourire en coin que Darius m'a fait que malgré mes

explications sur mon choix, dans son opinion, j'ai coupé mes cheveux pour lui faire plaisir!



Darius et Tatïe, avec leurs nouvelles coupes de cheveux. Darius a d'ailleurs accepté avec plaisir de prendre la pose lorsque Tatïe a souligné que les anciennes photographies ne le représentaient plus adéquatement auprès des lecteurs du journal, ne voulant pas les décevoir!